JÉRÉMIE NICOLET

2023 – 2024

ARTISTES ASSOCIÉ×E×S

MON ESPACE DE TRAVAIL

L'espace dans lequel j'ai passé le plus de temps pour le moment en résidence c'est le studio d'enregistrement. Dans le studio d'enregistrement j'ai beaucoup fonctionné en adaptation avec ce qu'il y avait déjà. J'ai quand même un micro et un contrôleur midi et un synthé. Lors de la première résidence que j'ai fait dans le studio qui a duré quasiment un mois, quand je suis arrivé il y avait un synthétiseur Moog. C'est un synthé qui peut faire des basses super et du coup je l'ai utilisé pour faire des basses sur des morceaux. Je ne l'avais pas demandé, je me suis adapté à ce qu'il y avait.

C'est assez difficile pour moi de donner une description de l'espace parce que j'agis peu dessus quand je viens y travailler. C'est quelque chose sur lequel j'aimerais travailler. Je suis un peu trop souvent à pieds nus dans une salle vide et froide avec un parquet froid et c'est pas forcément toujours très agréable. J'aimerais travailler sur avoir un peu plus conscience de l'espace et l'arranger, avec des bougies, des lumières, des tapis et autres. Je ne sais pas exactement pourquoi mais c'est quelque chose auquel je ne fais pas encore très attention, il faut que j'y travaille.

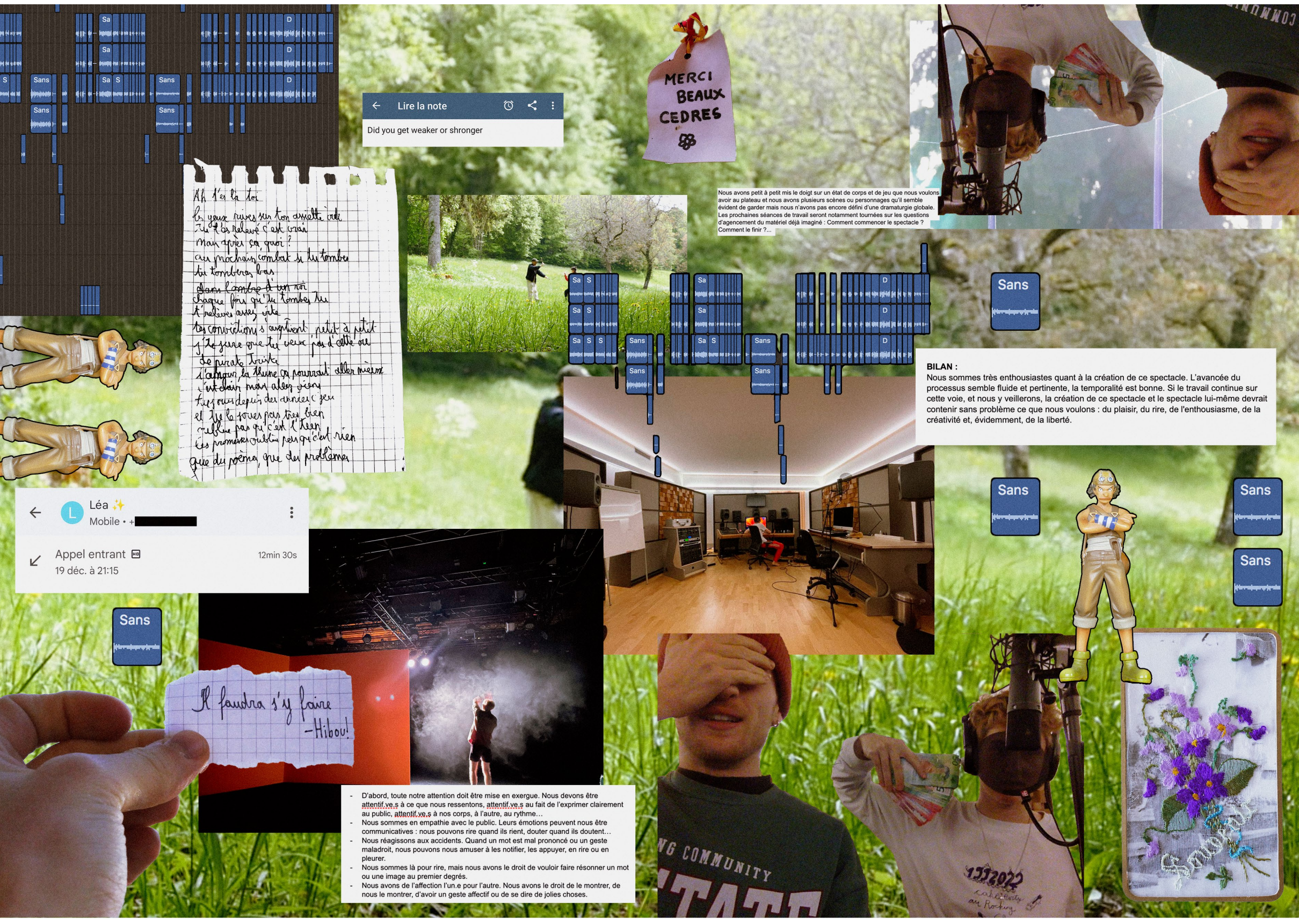
Typo: Artex / Print: Le Cric / Graphisme: fainek.com

labrigeneve.ch/

RÉFÉRENCES

× La sagesse des contes (livre de Jodorowsky)
× Les Enfants Loups (film de Mamoru Hosoda)
× Foutez-vous la paix ! (livre de Fabrice Midal)
× Samuel (mini-série d'Emilie Tronche)
× La fin du hasard (livre des frères Bogdanov)
× Mu (monologue de Fabrice Melquiot)
× By Heart (spectacle de Tiago Rodrigues)
× One Song (spectacle de Miet Warlop)
× Mario Strikers Charged Football (jeu vidéo)
× Le Floodcast (Podcast de Florent Bernard et Adrien Ménielle)
× Aunty Donna (Collectif d'humour australien)
× Montre jamais ça à personne (Documentaire de Clément Cotentin)
× Les Délices de Tokyo (film de Naomi Kawase)
× @bienreel (tatoueur)
× @zishka.tattoo (tatoueuse)
× @benito_do (tatoueur)
× Les Deux Minutes du Peuple (émission de François Pérusse)
× Question pour un Champion

PLAYLIST



ENTRETIEN

Pendant ma dernière résidence, il y a eu plein d'éléments révélateurs pour moi. Je suis arrivé à L'Abri avec une idée : travailler de la musique pour l'amener sur scène. Pour soit faire des concerts, soit pour une performance. L'idée c'était de trouver une forme plus performative que le simple concert. Soulever des foules c'est pas trop ma discipline.

Je suis arrivé avec des trucs que j'avais déjà composés : de longs morceaux de genre 17 minutes. L'idée c'était de travailler genre 4 morceaux de 15 minutes et que dans les 15 minutes, il y ait plein de morceaux différents, certains qui durent 10 secondes et d'autres qui durent 4 minutes pour jouer avec les ruptures et les rythmes.

J'avais déjà pas mal construit avant ma résidence. Je suis arrivé là, je les ai mis sur l'ordi. Et après, j'ai dit non. J'avais envie de faire de la musique. J'ai laissé ça de côté et j'ai commencé à faire juste de nouveaux morceaux en me frottant un peu à tout le nouvel univers que ça amenait.

Avant, je travaillais dans ma chambre en système D. Il y avait beaucoup de limites. Le cadre était très clair, je le connaissais. Et du coup, je savais comment jouer avec et comment essayer de les dépasser. Et là, tout d'un coup, j'arrive et il y a une carte son avec 8 entrées et les limites je ne sais pas où elles sont. Du coup, j'ai quand même taffé sur GarageBand. Je suis le seul connard qui a ouvert GarageBand sur cet ordinateur. Parce qu'il me fallait des repères un peu nazes.

Quand je suis en résidence, je viens à 10h, le petit café, et puis je m'y mets. Je réécoute 2-3 trucs et je m'y mets. Après, je vais manger, je reprends et le soir, il faut reprendre un train pour Lausanne. Ça me permet de me mettre dans un vrai rythme de taf. Je suis resté deux trois fois jusqu'à 3-4h du mat', mais ça fait trop et j'aime bien rentrer chez moi. Dès que je pouvais être là, je venais.

J'ai commencé à faire pas mal de morceaux et en fin de semaine dernière, tout d'un coup, il y a eu un peu une baisse de productivité et de motivation même. Tout d'un coup, tout était de la merde. J'ai eu une sorte d'écœurement, j'ai eu besoin de quelques jours sans produire. C'était un moment délicat parce que tu ne comprends pas si tu dois prendre quelques jours de repos, pour couper du travail ou si tu dois quand même venir. Mais même quand c'était le down comme la semaine dernière, j'avais envie de rester là. Du coup, je faisais plus grand-chose mais je venais quand même.

Par contre, j'ai dit aux gens à qui j'avais proposé de passer que j'avais besoin de quelques jours seul. Si je m'énerve, je m'énerve dans mon coin.

Au fil de la résidence, les longs morceaux que j'avais composés dans ma chambre et que j'avais amenés à la base, ils sont ressortis d'eux-mêmes. Ils étaient très différents de ce que j'ai fait à L'Abri : sans autotune, sans trop de reverb. C'est vraiment une voix un peu pure. J'ai décidé de les retravailler et d'en tirer les moments qui me parlaient vraiment pour en faire des morceaux. Donc au final, il y a eu un beau « happy ending » des choses qui se réunissent.

Là, il y a eu un gros changement dans ma façon d'écrire. Le travail de l'artiste « C'typeencostume » a débloqué quelque chose. C'est un gars qui a l'air de venir de l'impro. Du freestyle improvisé. Tu ne sais jamais quand il va finir sa phrase, mais il retombe sur ses pattes et puis il re-rime juste derrière. Donc c'est très fort, il y a un travail sur la forme. Je me suis frotté à cette écriture-là. Et en fait, ça a ouvert un truc de ouf, parce qu'avant ça, l'écriture de texte sur les morceaux, j'ai jamais trop su comment l'aborder.

Je savais que j'aimais bien faire des multi syllabiques, des assonances mais je ne savais jamais trop par où partir. En travaillant vraiment la forme de mes textes, je pense que j'ai rarement autant écrit.

Je prenais du temps et je m'y mettais vraiment. J'écrivais et il y avait un mot qui venait : parabole. Et je me dis, ah, parabole - ah – ahole - ça rapporte. Et en fait, ça coulait. Au-delà de la qualité de ce que ça peut donner, ça m'a vraiment ouvert une porte pour l'écriture des paroles.

Je fais une petite base de prod, une petite boucle. Quand je commence à en avoir marre de taffer que sur la musique, je commence à écrire. Et du coup, j'écris, j'enregistre ce que j'écris. Puis après, je vois ce que le texte peut faire à la musique.

Quand je crée surtout de la musique, je m'y attache assez vite. J'ai de la peine à me dire que ça peut être une démo par exemple. C'est assez vite la version finale, mais elle est chargée des autres versions finales que j'avais avant. C'est mon ami Bruno qui me parle tout le temps de trucs de psychologie. Comment ça s'appelle déjà cette théorie? Je sais plus. C'est le fait que tu vas pas essayer de tout comprendre pour faire. C'est ce que tu vas faire qui va te permettre de comprendre un peu plus. Moi, je crois que je fonctionne un peu comme ça.

J'écris sur mon téléphone. Genre dans Notes comme un schlagos. En plus, sur le Fairphone, il n'y a pas une appli Notes de base, du coup, j'ai dû en télécharger une sur laquelle il y a des pubs. Donc c'est naze, j'écris, puis après, il y a des pubs.

Pendant la résidence, j'ai fait venir pas mal de gens. Soit pour faire du son avec moi, soit pour qu'ils me donnent des avis. Des Aartistes Associé·e·x·s comme Sarah Moens ou d'autres musicien·x·nes parce qu'on s'entendait bien et qui ont une sensibilité similaire à la musique. Puis sinon, c'était des gens qui n'étaient pas forcément de L'Abri, ni musicien·x·nes, des ami·e·x·s proches, d'enfance ou du milieu du théâtre.

Quand les gens venaient, j'avais pas mal de trucs à faire écouter et des morceaux qui étaient déjà relativement aboutis, déjà assez fournis. Souvent, les gens me faisaient des retours et puis je les appliquais directement et j'écoutais ce que ça donnait.

C'est vrai que je me suis dit, quand je n'aurai plus le studio du coup comme je vais dealer avec ça? Comment je vais continuer la recherche? Est-ce que je reviens à un truc dans ma chambre ? Est-ce que c'est grâce aux moyens de malade là, que je peux faire de l'art ? C'est ça que je me demande aussi. J'aimerais aussi travailler l'aspect scénique quand je serai en résidence dans les autres espaces de L'Abri.

Il faudra s'y faire
-Hibou!